
Réception des marins russes en France : L'escadre russe en route pour Toulon

Numéro d'inventaire : 2022.0.30

Type de document : couverture de cahier

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1909

Collection : Collection Leclanché Frères

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Chromolithographie sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,6 cm

Notes : Couverture de cahier appartenant à une série non numérotée sur la réception des marins russes en France, produite par la maison d'édition Leclanché Frères. Au dos, texte sur la venue de l'escadre russe en France en 1891. Au recto, illustrations des navires russes.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Représentations : scène historique : navire / Représentation de 5 navires en haute mer.

1909

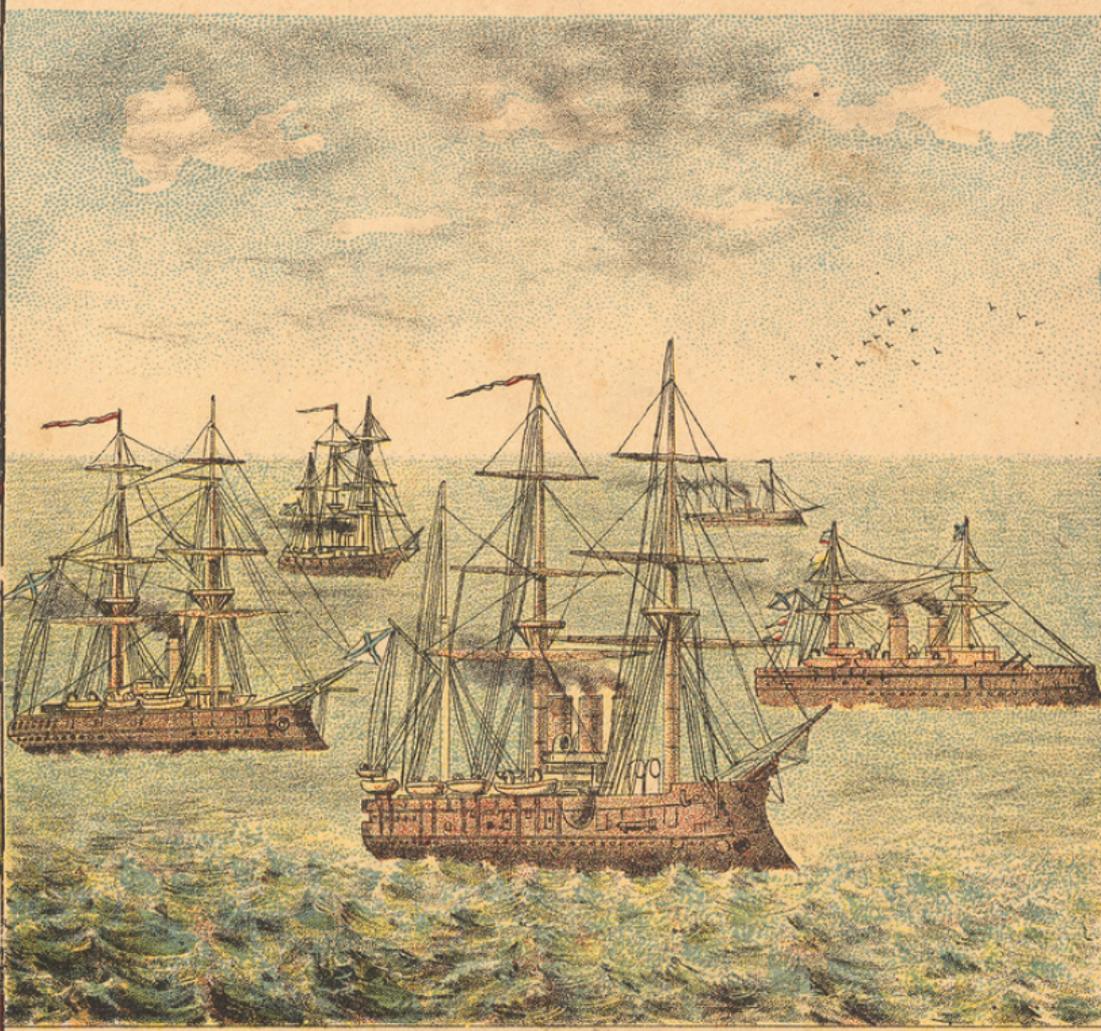
COLLECTION

LECLANCHÉ FRÈRES

RÉCEPTION DES MARINS RUSSES EN FRANCE

Cahier *Marius Grand*

Appartenant à *Sire*



L'escadre russe en route pour Toulon.

L'ESCADRE RUSSE EN ROUTE POUR TOULON

Le 23 juillet 1891, une escadre française, commandée par l'amiral Gervais, recevait à Cronstadt un accueil enthousiaste. Le 26 juillet, l'empereur de Russie, Alexandre III, honorait l'escadre de sa visite. Ensuite, l'amiral Gervais, une partie de ses officiers et quelques marins se rendirent à Saint-Petersbourg et à Moscou, où de grandes fêtes furent données en leur honneur. La cordialité de la réception dépassa tout ce que nous pouvions espérer, et l'écho des fêtes de Cronstadt eut un profond retentissement dans la France entière. Après les longs efforts et les lourds sacrifices faits pour réparer les désastres de 1870-71, la France voyait avec reconnaissance le chef du grand Empire russe lui tendre une main amie.

En septembre 1893, la France apprit qu'une escadre russe, commandée par l'amiral Avellan, allait rendre à Toulon la visite faite à Cronstadt par les marins français. La nation, unanimement confondue dans un sentiment de patriotique allégresse, décida que l'arrivée de l'escadre russe serait l'occasion d'une fête nationale. Des préparatifs furent faits à Toulon et à Paris pour recevoir dignement les marins russes. Nulle localité française ne voulut demeurer étrangère à ces manifestations.

Ce fut le 13 octobre 1893 que l'escadre russe mouilla dans la rade de Toulon, où elle fut accueillie avec un enthousiasme indescriptible. Le même jour, à la même heure, le Tsar se rendait à bord de deux navires de guerre français mouillés dans la rade de Copenhague : il donnait ainsi à notre pays une nouvelle et précieuse marque de sympathie.

Le 17 octobre, l'amiral Avellan et une partie de ses officiers arrivèrent à Paris, qui leur fit une réception grandiose ; après une semaine d'ovations, de fêtes merveilleuses, les officiers russes regagnèrent Toulon, en s'arrêtant à Lyon et à Marseille. Leur voyage ne fut qu'une suite ininterrompue d'ovations enthousiastes qui tenaient presque du délire.

Le 27 octobre, M. Carnot, président de la République française, se rendit à Toulon et passa en revue l'escadre russe. Dans un grand dîner à la Préfecture maritime, il porta un toast : « A l'amitié de deux grandes nations, et, par elle, à la paix du monde ! »

Le lendemain, un télégramme du Tsar répondait : « Les témoignages de vive sympathie qui se sont manifestés avec tant d'éloquence joindront un nouveau lien à ceux qui unissent nos deux pays et contribueront, je l'espère, à l'affermissement de la paix générale, objet de leurs efforts et de leurs vœux les plus constants. »

L'escadre russe quitta Toulon le 29 octobre. Cette escadre se composait de : 1° *Empereur Nicolas I^{er}*, cuirassé d'escadre ; 2° *Pamiat-Azowa* ; 3° *Amiral Nakhimoff* ; 4° *Rynda*, croiseurs de 1^{re} classe ; 5° *Teretz*, canonnière de 1^{re} classe.